EXPOSITION DES PROJETS PRIMÉS AU XXXIIe CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT A L'ART ET A L'INDUSTRIE. — Cette exposition sera ouverte au public dans les salles du Musée de sculpture de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries textiles de Roubaix, le samedi 9, lundi 11, mardi 12 et mercredi 13, de 14 à 16 h., et le dimanche 10, de 10 à 13 h.

Entrée gratuite.

Le programme du concours comportait, pour les dessinateurs : Un projet d'affiche illustrée pour une exposition internationale d'art décoratif et industriel moderne. Cette affiche était destinée en principe à la publicité intérieure en vue de l'Exposition internationale d'art décoratif et industriel moderne de Paris en 1924. Son mode de reproduction industrielle était la chromo-lithographie. Elle pouvait comporter jusqu'à cinq couleurs fondamentales, y compris le trait.

Pour les modeleurs et sculpteurs : Une plaquette à décorner aux artistes et industriels d'art, récompensés à ladite exposition. Cette plaquette devait être d'or, d'argent ou de bronze et d'une dimension d'environ 0.08 X 0.05 une fois la réduction faite.

Ce programme a fait l'objet de recherches particulièrement intéressantes. Ce sont celles qui ont obtenues des récompenses qui seront exposées.

HALLE FLIPO. — Beurre extra recommandé 15.50; fermier, 15fr.; fin, 13.50. Fromages Hollande gras, 7.50; vieux extra, 10 fr. Gouda gras, 9 fr.; Gruyère, 8 et 9 fr. Beau choix de biscuits, 6 et 8 fr.; Café, 9.50 et 9.80. Pain épices, 3.50.

PARFUMERIE en gros. Devos. 19. G^e-Rue. 785-2

DISTRIBUTION ANNUELLE DE PRIX DE L'ECOLE ROUBAISIENNE D'EDUCATION PHYSIQUE ET DE P. S. M. — Le Comité d'organisation vient de fixer la distribution des prix, au dimanche 17, à 16 h., salle des Orphéonistes.

Au cours de cette cérémonie seront récompensés les nombreux élèves qui se sont distingués lors du classement annuel intérieur, ainsi qu'au concours de la Fédération des Sociétés d'Education physique du 1er corps d'armée où la Société obtint le prix d'excellence dans sa catégorie.

Les familles des élèves sont instamment priées d'y assister, apportant ainsi leur appui moral aux instructeurs.

Une partie récréative, à laquelle prendront part des artistes distingués, agrémentera cette réunion familiale.

En outre, la section de concours sera présentée en une production choisie, et M. le capitaine A. Browaeys, président du Comité de patronage, fera une intéressante causerie sur « l'utilité de l'Education physique rationnelle ».

Les membres dirigeants ou adhérents de groupes éducatifs ou d'association d'officiers, de sous-officiers, de soldats des réserves, ainsi que tous ceux qui s'intéressent à cette importante question, sont invités à y assister.

POUR OBVIER à l'arthritisme et à ses nombreux méfaits, pour assurer une bonne élimination des aliments, neutraliser l'acidité et éliminer les urates, il suffit de boire aux repas **Vichy-Célestins**, éliminateur parfait. 997193

DUCASSE A PIERROTS Dimanche et Lundi 10 et 11 décembre, **Taverne Liégeoise**, 4, Place de la Gare, Rx. Cuisine soignée par Fernand Mercier (ex-chef cuisinier). 45384d

MUTUELLE NADAUD. — L'assemblée générale de cette importante société de Secours Mutuels aura lieu le dimanche 20, à 10 h., à l'Universel Cinéma, 214, Grand'Rue (Place Chaptal), et sera présidée par M. Fernand Motte, président d'honneur de la Société.

Cette assemblée générale revêtira une importance exceptionnelle en raison des questions portées à l'ordre du jour, et dont voici détail : Allocution de M. le président de séance; rapport du secrétaire général; rapport du trésorier; rapport du président de la Commission de contrôle sur l'exercice du premier semestre 1922; présentation de 71 anciens sociétaires ayant droit à la retraite en 1923; admission de nouveaux sociétaires; causerie de M. Edouard Duquenne, membre du Conseil supérieur de la Mutualité, sur les Retraites et les Habitations à bon marché; Proclamation du scrutin; Inauguration du marbre destiné à perpétuer la mémoire de nos 351 camarades.

La Commission administrative espère que toutes les familles des sociétaires tombés au champ d'honneur ou morts à Roubaix pendant l'occupation, assisteront à cette assemblée; des places spéciales leur seront réservées.

Le scrutin commencera à 9 h. 30 pour se terminer à 11 h.

DUCASSE A PIERROTS Dimanche 10 et lundi 11 décembre, **Café-Restaurant de l'Harmonie**, 39, rue du Chemin-de-Fer. 45383

LA VUE POUR TOUS 15, Pl. du Trichon. 734d

LE CERCLE HORTICOLE DE ROUBAIX tiendra son assemblée générale mensuelle le dimanche 10, à 17 h., au siège, Café Belle-Vue, 10, rue Neuve.

Voici son ordre du jour : Lecture du procès-verbal et présentation de nouveaux membres; Conférence par M. Ch. Clément, jardinier-chef à Lille, sur « Ce qu'il faut savoir en arboriculture fruitière. Quelques mots sur la plantation »; Tombola au profit des membres présents.

Les dames sont admises sur la présentation d'un sociétaire.

MASSAGE — PÉDICURE — MANUCURE. 1, Boulevard Montesquieu, Roubaix. 98491

CHIRURG.-DENTISTE. Dentiers, extractions. L. Bartouil, 157, rue de Tourcoing, Rx. 96577

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS. — Aujourd'hui, jeudi 7, de 10 à 11 heures, vaccinations gratuites dans la salle des fêtes, rue de l'Hospice, 9.

CHARBONS : Rosé Roger, 167, rue de Tourcoing, Roubaix : Anthracite anglaise, belge. — Anthracite p^r gazogène. Criblé de Bruay. Boches. Bois coupé. Livraison immédiat. Tél. 1200. 97115

TOUJOURS FRAIS, INIMITABLES, sont les Cafés de la Compagnie Havraise, essayez-les, vous jugerez. 96008

ARRESTATIONS. — Les agents de sûreté ont arrêté, mardi, M. Gustave Dersalle, 25 ans, journalier, demeurant rue de France, condamné pour vol à deux mois de prison, par jugement de la Cour de Douai, et Malvina Décor, 45 ans, ménagère, rue du Fort, 31, réclamée par le Parquet de Bruges, pour purger une peine de quinze mois de prison pour recel.

BOUCHONS. Fabrique 5, rue Vellas, Rx. 97501

COUPS. — Les frères Jean et Valéry Vellteren, demeurant en garni, rue Beaurewaert, 26, se sont plaints à M. Martin, commissaire du 3e arrondissement, qu'ils avaient été frappés par leur frère, habitant le même immeuble.

A L'APPROCHE DE LA NOEL, exigez dans les bonnes épiceries et charcuteries les **PATÉS de FOIE GRAS** aux **TRUFFES du Périgord.** A. Pinquet, à Couze (Dordogne). Dem. catal. Expédit. par colis postaux d^s tous pays. 96132

ARCHITECTES, INDUSTRIELS, PROPRIET^res — La Maison d'entreprises générales Degallaix, Bd du Cateau, Roubaix, ayant un bureau technique d'études, occupant un nombreux personnel et possédant un matériel moderne, vous prie de la consulter pour vos travaux de bâtiment. Références de 1er ordre. Prix avantageux. 94808

WASQUEHAL

UNE TENTATIVE DE MEURTRE

Rue de Croix

UNE OUVRIERE BLESSE GRAVEMENT SON AMI D'UN COUP DE COUTEAU A LA POITRINE

Elle est arrêtée

Un drame sanglant s'est déroulé, dans la soirée de mardi, dans le populeux quartier de la rue des Villas ouvrières.

Une ouvrière, à la suite d'une discussion engendrée par un motif futile, a frappé son ami d'un violent coup de couteau dans la poitrine, le blessant grièvement. Elle a été ensuite arrêtée.

Un faux ménage

Depuis le mois de janvier 1922, un faux ménage s'était installé en garni, au premier étage de l'estaminet tenu par M. Nicolas Perette, 43 ans, demeurant rue de Croix, 1. C'était un ouvrier coutelier, Paul Pageot, 36 ans, originaire de Nantes, et son amie, Marguerite Vraux, née Delnatte, 36 ans, originaire de Wattrelos, et vivant séparée de son mari, depuis la guerre. Marguerite Delnatte avait, avec elle, sa fille Suzanne, âgée de 16 ans. Ils travaillaient tous deux dans les établissements de la Compagnie internationale des Machines agricoles, situés près de leur logement.

Ils menaient une vie régulière, mais étant donné leurs caractères assez vifs, des disputes éclatant parfois entre eux, sans toutefois laisser prévoir un dénouement tragique. Le mois dernier, Paul Pageot avait quitté le logement, mais était revenu huit jours plus tard reprendre la vie commune.

Une discussion pour un tire-bouchon

Leur journée de travail finie, les deux amis avaient décidé de fêter la Saint-Nicolas. Rentrés vers 18 h., chez leur logeur, ils burent plusieurs verres de vin blanc dans l'estaminet.

Mme Vraux partit au centre avec Mme Perette faire quelques courses. Quand elle rentra, vers 19 h., elle monta dans sa chambre, avec son ami et sa fille, prendre son repas.

Pendant qu'elle préparait celui-ci, Paul Pageot lui demanda où se trouvait le tire-bouchon qu'ils devaient offrir à leur logeur. L'ayant trouvé, il estima que le papier qui l'enveloppait n'était pas assez beau.

C'est de cette divergence d'appréciation que naquit une discussion. Paul Pageot menaça de partir. Marguerite Delnatte le retint par ses vêtements, et saisit, sur la table de la cuisine, un couteau qu'elle tint à la main.

Cependant, Pageot avait ouvert la porte et était sorti sur le palier. Suzanne Vraux était descendue dans la salle de l'estaminet. Sa mère retenait toujours Pageot qui rentra dans la chambre, et, sans doute surexcité par la boisson, leva la main sur son amie.

Frappé à la poitrine

Celle-ci, à son tour, leva le bras et plongea la lame du couteau dans le côté gauche de la poitrine de Pageot, qui ouvrit la porte du logement, descendit l'escalier, traversa la salle de l'estaminet, puis la rue et entra, en face, rue des Villas ouvrières, dans le café appartenant à M. Henri Détailleur, maire de Wasquehal.

M. Détailleur se précipita pour soutenir Pageot qui allait s'affaisser, et remarqua qu'il était blessé. Au même moment, Marguerite Delnatte, qui avait suivi son ami, déclara au maire : « C'est moi qui ai fait le coup. »

M. Détailleur fit aussitôt transporter Pageot dans son logement par M. Perette, tandis qu'il se rendait avec la femme Delnatte, chez le garde Florent Huart. Celui-ci prévint le docteur Butin et le garde Visour.

Le blessé est transporté à l'Hôpital de la Fraternité, à Roubaix

Le docteur Butin examina le blessé et présence de M. Détailleur, maire, elle reconnut qu'elle avait frappé son ami.

Le couteau de cuisine avec lequel a été ordonna son transfert immédiat à l'Hôpital de la Fraternité, à Roubaix. Une auto-ambulance vint le chercher, et vers 22 h., le blessé arrivait à l'Hôpital où il fut pansé.

Arrestation de la meurtrière. — L'enquête

La gendarmerie de Roubaix, prévenue, arriva peu après sur les lieux et reçut la déposition de la femme Delnatte, qui fut mise en état d'arrestation.

Elle déclara qu'elle vivait avec Paul Pageot depuis trois ans, et que c'était celui-ci qui s'était frappé avec le couteau. Mais en frappé Paul Pageot est long de 30 centimètres. Il a été saisi, ainsi que le veston de la victime.

A une heure du matin, les gendarmes emmenèrent la femme Delnatte, qui, dans la journée de mercredi, a été conduite à Lille.

Le Parquet a été avisé, et descendra aujourd'hui jeudi.

L'état du blessé

Mercredi, le blessé a été examiné par le docteur Butruille, chirurgien de l'Hôpital de la Fraternité qui a relevé une plaie profonde au poumon gauche. Cette blessure est grave. L'état du blessé était satisfaisant dans la soirée de mercredi.

Les constatations médicales

M. Blanchard, juge d'instruction à Lille, chargé d'instruire cette affaire, a commis M. le docteur Cordonnier, médecin légiste, aux fins d'examen de la victime.

LA SOCIÉTÉ MUNICIPALE DE GYMNASTIQUE « L'ESPERANCE » A ROUEN. — Le Comité de notre société locale de gymnastique vient de décider d'envoyer, à la Pentecôte prochaine, une importante section à la 45e fête fédérale-concours de gymnastique de l'Union des Sociétés de Gymnastique de France, qui aura lieu à Rouen les 20, 21 et 22 mai 1923.

Depuis quelques semaines déjà, nos gymnastes s'entraînent fermement en vue de ce grand concours. Le Comité fait un pressant appel à tous les vieux gymnastes pour qu'ils viennent renforcer la section, et à tous les jeunes, il leur demande d'assister dès maintenant à toutes les répétitions, afin de ne pas retarder l'étude de tous les exercices imposés à ce concours.

HUMORESQUE

CROIX

UNION MUTUELLE CROISIENNE. — La prochaine assemblée des adhérents de l'Union Mutuelle Croisienne aura lieu le samedi 9 décembre, à 20 h., au Café Caron, place Saint-Pierre. Cette réunion étant la dernière de l'année, il n'y aura pas de conférence. La réunion sera consacrée au renouvellement des cartes de 1923. La Commission compte sur la présence des sociétaires pour faciliter le travail des secrétaires et trésoriers. Des jeux seront organisés et des lots attribués aux gagnants.

MOUSCRON. — GROSSE VANNERIE Travail soigné, rapidement exécuté par Arthur ALBRECHT, 48, rue du Gaz, Mouscron. 45372

Margarine aux Fruits d'Orient

ERA Par son prix modique et sa qualité remporte la victoire sur le BEURRE

WATTRELOS

LES CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — La tombola gratuite. — Une grande tombola, organisée par le Comité roubaisien de la Protection de l'Enfance et de la Goutte de Lait, d'accord avec le Comité d'assistance des Régions libérées, sera tirée le 23 décembre.

Cette tombola est réservée aux enfants inscrits aux consultations de nourrissons de Roubaix, Wattrelos et environs.

Les mères de Wattrelos qui, dans leur quartier, présenteront leur enfant à la première consultation de décembre, participeront à cette tombola très intéressante, vu les nombreux lots dont elle est dotée : voitures d'enfants, berceaux, vêtements, jouets, etc.

Un billet de tombola sera remis gratuitement à chacune des mamans le jour de la consultation.

UNE ARRESTATION. — La gendarmerie a arrêté Achille Devriesse, 22 ans, fileur, demeurant à Wattrelos, en vertu d'un arrêté pour exécution de jugement.

EN TRAVAILLANT. — M. Rémy Altruye, 18 ans, couvreur, s'est blessé à la main droite en travaillant sur une nef du hall de la brasserie « Union Roubaix-Wattrelos ». Quinze jours de repos.

SABLÉ DES FLANDRES BISCUITS GESLOT & VOREUX 85444

REMPLACE LE BEURRE

PIONA 84268

Pour LA TABLE et LA CUISINE

Seuls fabricants : WAGNON et Cie - Bondues (Nord)

LANNOY

LA PERCEPTION DE LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES aura lieu :

A Toufflers, vendredi 8 décembre, de 8 h. 30 à 11 h., au débit de tabac Grimm.

A Hem (au Petit-Lannoy), samedi 9 décembre, de 8 h. 30 à 11 h., au débit Desmet.

A Sailly. — Jeudi 14 décembre, de 9 h. à 10 h. 30, au débit Leuridan.

LEERS

L'ASSOCIATION DES FAMILLES NOMBREUSES tiendra sa réunion mensuelle aujourd'hui, jeudi 7, à 19 h. 30, à l'école des garçons. Une tombola intéressante sera tirée entre les familles dont l'un des membres sera présent à la réunion.

RETOUR D'UN MORT GLORIEUX. — Vendredi soir, arrivera en gare de Lannoy, la glorieuse dépouille du soldat Jean-Louis Carlier, du 41 R. A., détaché à la fonderie de Ruelle (Charente), mort pour la France, le 31 août 1918, à l'hôpital d'Angoulême. Les funérailles solennelles seront célébrées samedi 9 décembre, à 15 h. Réunion à l'église.

ANCIENS COMBATTANTS-MUTILÉS. — Réunion au local respectif, samedi, à 14 h. 45, pour participer aux funérailles de M. Jean-Louis Carlier.

ASCQ

CONSULTATION DE NOURRISSONS aujourd'hui jeudi, 7 décembre, aux lieu et heures habituels.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception des impôts, aujourd'hui jeudi, de 8 h. 30 à 11 h. 30, chez Mme Henno, Grand'Place, et chez M. Ronsse, débitant.

Chapeaux **3 FRANÇOIS** 16 pl. Liberté Rx

TOURCOING

AUJOURD'HUI, JEUDI 7 DECEMBRE :

Marché : de 8 h. à midi.

Caisse d'Epargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

Bains Municipaux : de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

Hôtel de Ville : bureaux ouverts au public, de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.

Bibliothèque communale : de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.

Bibliothèque Catholique, 8, rue des Orphelins : de 14 à 16 h. 30.

Maison des Œuvres : à 20 h., Conférence populaire.

Théâtre : à 20 h., « Romanitza ».

Une intéressante initiative de la Société régionale d'Habitations salubres et à bon marché

Nous avons déjà eu l'occasion de noter les efforts réalisés à Tourcoing en vue de remédier à la pénurie de logements. Pour être complet, il ne nous restait plus qu'à parler de l'œuvre entreprise par la Société régionale d'habitations salubres et à bon marché du Nord. Une personnalité autorisée supplée aujourd'hui à cette lacune en nous communiquant quelques notes d'un caractère très pratique et qui, croyons-nous, ne peuvent qu'intéresser nos lecteurs :

Fondée fin décembre 1920, sous les auspices et l'impulsion du premier Secteur de la Reconstitution industrielle, la Société régionale des habitations salubres et à bon marché du Nord étend son action sur le département entier, principalement sur l'arrondissement de Lille qui est le plus peuplé et le plus industriel. Elle a pour but de construire des maisons ouvrières salubres comme l'indique son titre, et du prix de revient le plus réduit pour les louer ensuite à des adhérents.

Le siège social est à Lille où réside le Comité central de direction.

Dans chaque ville est organisé un Comité local composé des principaux actionnaires de l'endroit. Ce Comité local aidé de son architecte, prépare toutes les études et, après approbation, fait exécuter les constructions.

Malgré de nombreuses difficultés rencontrées dans l'obtention des jugements de cession et dans la réalisation des dommages qu'elle a acquis, la Société a pu jusqu'ici, réaliser la construction de 397 maisons : 116 autres sont en achèvement, et 46 sont commencées depuis peu. Total : 559 maisons. Ce sont des maisons individuelles, accolées par deux, trois, quatre, etc...., dans un même groupe, avec jardin derrière et, le plus souvent, petit jardinet en façade. Chaque famille a donc son home particulier, gai, confortable, avec toutes les dépendances nécessaires et son jardin.

Le Comité local de Tourcoing présidé par M. Hippolyte Scalabre, industriel, vient de procéder à la réception d'un très intéressant groupe de douze maisons construites dans le quartier Saint-Louis à Tourcoing, rue d'Orchies, une voie nouvelle bien aérée.

Les plans de ces douze maisons ont été conçus par M. R. Brygoo, architecte agréé à Tourcoing.

Dans chaque habitation on trouve une salle commune sur rue, une cuisine sur jardin, à l'étage : deux chambres et un cabinet, au second étage il est prévu de faire une troisième chambre pour les familles nombreuses. De plus ces maisons comportent des annexes : cave, laverie, w.-c. et grenier. Chacune est pourvue d'une distribution d'eau potable, d'eau de citerne et de gaz; on peut y amener facilement l'électricité.

Cela vaut la peine de faire un détour de dix minutes en passant par la rue de Roubaix pour visiter ce remarquable groupe, d'aspect agréable et accueillant.

On y remarque le souci de diversifier les façades d'une façon pittoresque quoique économique, ce qui enlève complètement à ce groupe le caractère triste des cerons d'avant-guerre. Ces maisons sont louées à leurs occupants 55 fr. par mois.

Cette Société par l'appui et les encouragements qu'elle reçoit de l'Etat est de tout premier ordre au point de vue de la vigueur et de la solidité.

Aussi mérite-t-elle vraiment d'être aidée également par tous les industriels désirant loger leur personnel à proximité de leurs usines.

Par une souscription limitée d'actions, leur rapportant un intérêt certain de 4 0/0, ils trouveront le moyen pratique d'avoir la jouissance assurée de maisons convenables pour leur personnel sans être obligés de recourir à la mobilisation d'un énorme capital, ce qui pourrait quelquefois les gêner dans leurs entreprises.

En conclusion nous dirons qu'un effort important a été fait dans la voie du progrès social par cette Société en procurant aux ouvriers et employés un moyen de se loger sainement, agréablement et confortablement, et en donnant aux industriels le moyen d'aider leur personnel à arriver à ce but.

Tous les appuis doivent aller à ce genre d'œuvres de caractère essentiellement moral et élevé.

A LA GARE PRINCIPALE

Le Trafic de la Grande Vitesse

PERIODE DE NOVEMBRE

Le trafic marchandises a augmenté dans de grandes proportions sur 1921 à pareille époque, tant sur arrivages que sur expéditions. Au départ, nous constatons 2177 enregistrements en plus pour un tonnage de 444 tonnes et 7114 postaux : c'est énorme.

Si le nombre d'enregistrements à l'arrivée est inférieur de 959, le tonnage est supérieur et de beaucoup, 177 tonnes; ceci prouve bien que la grande vitesse prime à n'importe quel poids pour les envois pressés bien entendu.

Marchandises principales expédiées : laine lavée, laine filée et peignée, tissus, bonneterie, confiserie, savon de toilette, pain d'épices, beurre, margarine, bois de menuiserie travaillé pour les régions dévastées. Les arrivages de beurre de Hollande ont été moins nombreux, mais par contre, ceux de Normandie et de Bretagne ont donné plus fort que de coutume : c'est le cours du change qui de ce fait favorise à juste raison les transporteurs français.

LA VENTE DE LA VIANDE FRAICHE

La Mairie nous communique le tarif de la viande fraîche, applicable à Tourcoing, dans la semaine du 9 au 15 décembre :

Bœuf. — Pas de changement.

Veau. — 1re catégorie : sans os : cautés ou escalopes, 1re qual., 14.50; 2e 12.00; 3e 11.00; avec os : rouelle, entre deux, premières côtes, 11.50, 9.50, 8.50. — 2e catégorie : Epaule, basses côtes et flanchet, 9.50, 7.00, 5.50. — 3e catégorie : Poitrine, collet et jarret, 8.50, 5.50, 4.00. — Os de veau, 2.00.

Moutons. — Pas de changement.

Porc. — Pas de changement.

HENRY BORDEAUX A TOURCOING

M. H. Bordeaux, de l'Académie Française, présidera, à 3 h., vendredi, à la salle des fêtes de l'Institution du Sacré-Cœur, une réunion du Comité de la Jeunesse catholique, du Cercle d'Etudes Régionalistes, et des jeunes catholiques de notre ville qui voudront se joindre à ce groupement. Il les entretiendra de l'« Idée familiale ».

CERCLE D'ETUDES REGIONALISTES. — Lundi dernier, M. Jules Vandendriessche a traité du « Broutteux », notre poète local, et a fait admirer, non seulement sa verve savoureuse, mais encore son art très réel et si délicat. A l'unanimité, le Cercle a adopté le vœu que M. Jules Watteeuw réédite ses œuvres, actuellement épuisées, et dont tout bon Tourquennois devrait posséder un exemplaire. Le Cercle s'est offert à concourir à une souscription organisée à cet effet.

COURS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR LES DAMES ET JEUNES FILLES. — M. le chanoine Delepine, doyen de la Faculté des Sciences, donnera sa prochaine conférence demain vendredi, place Notre-Dame. Elle aura pour sujet : « Les routes de l'Océan ».

DISTINCTION HONORIFIQUE. — M. Paul Coupleux, facteur de pianos, de la Maison Coupleux frères, de Lille et Tourcoing, vient d'être nommé chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre de S. S. le Pape.

Toutes nos félicitations.

CONFERENCE D'EDUCATION FAMILIALE. — M. le chanoine Leleu reprendra, le mercredi 13 décembre, ses conférences d'Education, qui eurent si grand succès, il y a deux ans. La première aura lieu ce jour, à 3 h., salle des fêtes du Collège.

C'EST EN EFFET une succursale de la Société d'Alimentation, 5, rue des Anges, qui s'ouvre au 93 de la rue d'Anvers (anciennement « Au Moulin Blanc ». Inutile d'insister sur les avantages qu'elle procure, l'immense succès et le développement qu'a pris cette société sont la meilleure démonstration que la population tourquennoise sait reconnaître et encourager ceux qui défendent et sauvegardent ses intérêts. 728d

FUNERAILLES. — En l'église Saint-Christophe, samedi, à 14 h. 30, sera célébré un service solennel à l'intention de M. Léon Talleux, soldat au 110e R. I., décédé à Tulle des suites d'une maladie contractée pendant la guerre. Assemblée au dépositoire, rue de Tournai, à 14 h.

PÉDICURE-SPÉCIALISTE, 5, rue de Lille. 730

AUX VEUVES DE GUERRE BELGES. — Les veuves de guerre belges de Tourcoing et des cantons avoisinants, sont priées de déposer au siège des Combattants belges, 73, rue de Gand, le livret d'épargne de leurs enfants, délivré par le gouvernement. Il y sera fait un apport par la caisse spéciale du groupement, comme cadeau de Noël aux orphelins de guerre.

LE « NORODOL » nettoie le rein. 99692d

LA PAUVRE ÉGARÉE EST IDENTIFIÉE — L'identité de la malheureuse trouvée errante la nuit précédente, place de la République, par une patrouille de police, a pu être établie. Il s'agit d'une ancienne pensionnaire de l'asile l'Enquermes, la femme Henri Bernard, née Madeleine Hennart, âgée de 35 ans, domiciliée à Lille, 293, rue de Paris.

Dès le lendemain matin, M. le commissaire central l'avait fait conduire à l'asile de Lille, où elle avait été reconnue par le personnel de l'établissement hospitalier. M. le directeur avisa aussitôt sa famille.

FOURRURES, IMPERMEABLES, MANTEAUX Maison POUGET, 7 et 9, r. Saint-Jacques, Tg. Manteaux en fourrures, en peluche, en velours de laine. Le plus beau choix. Les meilleurs prix. 567

UNE REUNION A LA SOLIDARITE REPUBLICAINE. — Une réunion de la section du centre de la Solidarité Républicaine aura lieu demain, vendredi 8 décembre, à 19 h. 30, au Café Rousse, place de la République. 2. Ordre du jour : Conférence sur l'école laïque, par M. Napoléon Lefebvre, professeur.

LE « NORODOL » fait disparaître rosyole, urti.

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Il a été vendu aux Halles, mercredi : 220 kil. de marée pour 2.320 fr.; 1320 oranges de 0.12 à 0.20; 8 caisses d'oranges à 45 fr.; 965 mandarines de 0.14 à 0.15; 350 kil. de mandarines à 1.50 le kil.; 17 caisses de citrons à 45.00; 23 kil. de poires à 0.40 le kil.; 40 kil. de nois à 2.50 le kil.; 152 kil. de tomates à 1.75 le kil.; 6 kil. de Hollande de 7.50 à 8.50 le fl.; 720 œufs frais à 0.70; 155 kil. de beurre frais de 12.50 à 13.50 le kil.

DENTIERS, Bridges et Couronnes. Travaux d'Art. 99-101, rue Nationale, Tourcoing. 95081

LA FRAUDE DU TABAC. — Les douaniers du poste mobile de Fives-Lille, ont arrêté hier, près de l'église Saint-Gérard, au Touquet, un certain Henri Glorieux, 31 ans, journalier, rue de Gand, 552, qui cherchait à introduire en fraude, 31 kilog. de tabac haché de provenance étrangère.

Glorieux a été écroué à la gendarmerie.

DÉMÉNAGEMENTS par wagons capitonnés et automobiles. BOIS de chauffage, petit bois cassé. Henri DAEL, 19, rue Nationale, Tourcoing. 518

ENTRE AUTOS. — Par suite de la rupture d'un frein, l'automobile de M. Eugène Juillot, rue Jean-Bart, 33, à Lille, a heurté rue de l'Hôtel-de-Ville, celle de M. Albert Delrue, rue Saint-Blaise, 132, à Tourcoing. Les dégâts sont très minimes. Les deux propriétaires des véhicules se sont arrangés à l'amiable.

LE « NORODOL » décongestionne le foie. 99691

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A l'usine de MM. Charles Tiberghien, rue de la Vigne, un tisserand, M. Marcel Montaigne, 31 ans, rue des Orions, 215, a eu la main droite prise dans un engrenage. Il en est résulté des plaies par arrachement des doigts index et médius. Six semaines de repos.

— Au peignage de M. Alphonse Six, rue du Flocon, un graisseur, M. Joseph Decoenlock, 35 ans, domicilié à Hersaux, rue de Mouscron, a été blessé par des éclats de verre d'un vasistas, aux mains et à l'avant-bras gauche. Quatre à cinq semaines de repos.

— A la filature de M. Charles Six, rue du Château, un rattacheur, M. Julien Debeurme, 19 ans, rue de l'Ermitage, 81, s'est contusionné la main droite en tombant. 20 jours de repos.

— Dans l'atelier de menuiserie de M. Charles Denoyette, entrepreneur, rue de la Cloche, un ouvrier, M. Henri Villez 22 ans, domicilié à Linselles, place de la Victoire, 3, s'est blessé l'auriculaire gauche à la déguichieuse. 20 jours de repos.

— A la filature de M. Scalabre-Delcour fils, rue de Roubaix, un rattacheur, M. Alois Desimpelaere, 28 ans, rue de Varsovie, 102, s'est contusionné le côté gauche. 20 jours de repos.

— A la filature de M. Vandenberghe-Deurmont, rue Ste-Barbe, un bâcleur, M. Camille Demeyzack, 17 ans, domicilié à Mouscron, rue du Touquet, s'est blessé le pied gauche en tombant. 25 jours de repos.

ACHETEZ VOS REGISTRES, Agendas, Copies de lettres, livres de caisse à colonnes, à notre succursale, 33, rue Carnot. Cadeau utile, beau papier à lettre. Bréviaire Raspail. 99610

DENTISTE Spécialiste, Extractions et Dentiers. M. Bartheuil, 1-3, rue Martine. 92551

MOUVAUX

REUNION TRIMESTRIELLE DE JEUNESSE CATHOLIQUE. — Lundi prochain 11 décembre, à 20 h. précises, réunion générale des Cercles d'études de Mouvaux Saint-François, Mouvaux Saint-Germain, Mouvaux Sacré-Cœur, Marcq et Saint-Eloi (Blanc-Seau). Local : Patronage de Mouvaux Saint-Germain, rue du Riez. Rapporteur : Ch. Dereu, président de la J. C. de Linselles. Sujet : « La Divinité du Christianisme prouvée par sa conservation et sa fécondité. »

Les membres des Cercles d'études ci-dessus désignés sont invités à participer au complet à cette réunion.

OUVERTURE D'UNE BOUCHERIE ÉCONOMIQUE. — Nous sommes heureux d'apprendre que la Société d'Alimentation ouvrira samedi 9 courant, dans sa succursale du Boulevard de la Marne, un rayon Boucherie. Vente à tout le monde de viande de bonne qualité au plus bas prix. 99720d

ACTE DE PROBITÉ. — Un employé de commerce M. Emile Duthilleul, a trouvé dans le tramway, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent qu'il s'est empressé de remettre à son propriétaire, habitant de la rue de Roubaix.

SECTION MOUVALLOISE DES ANCIENS COMBATTANTS. — La Commission est heureuse de signaler le succès obtenu par le grand jeu de dés organisé le 3 décembre chez M. Louis Vivequin, au profit du Noël des orphelins de guerre, et remercie les généreux donateurs de lots et les 1.060 mises qui ont bien voulu, par ce moyen, l'aider dans l'œuvre entreprise.

Elle constate une fois de plus, que la belle devise des Anciens Combattants « Unis comme au front » est bien appliquée par la Section de Mouvaux.

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — Séance aujourd'hui, jeudi 7, à 11 h. 30, à l'Hospice.

MEUBLES ANCIENS

Bahuts, Crédences, Buffets pour Salle à manger genre ancien

Voir l'exposition de la Maison G. WIART 79, rue Nationale, LILLE 98165

MARCQ-EN-BARŒUL

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Dans l'atelier de constructions mécaniques, Lecrenier et Boone, 9, rue du Quai, un mécanicien, John Procter, demeurant 36, rue de Tourcoing, en chargeant une voiture de grosses poutres en bois, a été blessé à la main gauche. — A la chocolaterie Delespaul-Havez, une biscuitière, Julienne Devos, 26 ans, demeurant rue Jeanne-d'Arc, 20, à La Madeleine, en travaillant à sa machine à biscuits, a été blessée à l'index gauche.

HUMORESQUE

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 7 décembre 1922 N° 68.

L'EMPOISONNEUSE

PAR PIERRE DAX

— C'est un ami que maman et moi retrouvons.

— Ah !... rencontre de hasard, seulement ?

— Oui, monsieur.

— Vous ne pensiez pas le voir à ce bal ?

— Non, monsieur.

— Dans ce cas, il n'habite pas Paris ?

Hilberte ne répondit pas à la question.

Jean de Rochefleur crut l'avoir froissée... Très habilement, il chercha à dissiper la fâcheuse impression.

— Veuillez me pardonner, mademoiselle, si j'ai été indiscret. En voyant le plaisir que causait votre rencontre, plaisir que doivent éprouver tous ceux qui vous approchent — je m'étais posé la question que d'autres se seraient posée, je crois : Est-ce un parent ou un fiancé ?... » — A votre âge, mademoiselle, et avec vos charmes !...

Il chercha à connaître l'impression causée et renouvela :

— Alors, ni parent, ni fiancé ?

Le cœur d'Hilberte battait à rompre.

Elle aurait voulu ne pas répondre, mais elle balbutia, souhaitant la finale de la valse :

— Ni parent, ni fiancé, monsieur.

Il y eut entre eux un silence troublant qu'il dessein Jean de Rochefleur entretint pendant quelques minutes.

Il devinait l'émotion de la jeune fille et il pensait en être la cause.

— Voudriez-vous, mademoiselle, me procurer le grand plaisir et l'honneur de danser avec vous une nouvelle fois la danse que vous voudrez.

— Je vous remercie, monsieur... j'ai promis déjà pour plusieurs danses et je ne puis...

— Je vous en prie, mademoiselle, promettez-moi une danse, une autre danse seulement... Si elle vous fatigue, nous nous arrêterons quand vous voudrez...

Elle hésita.

Il reprit :

— Je vous en supplie ! Acceptez une valse. Je n'ai encore rencontré personne qui valse comme vous.

— Une valse ?

— Oui, mademoiselle, une valse ?

— A condition toutefois qu'elle ne succède pas à celle-ci.

— Bien entendu... Deux mêmes danses ne se suivent jamais...

— Je veux bien, murmura Hilberte.

— Merci, mademoiselle.

A peine était-elle assise auprès de sa mère qu'elle eut un sursaut.

Elle consulta son carnet, lut et rougit.

La prochaine valse.

Elle venait, étourdiment, de l'engager à Jean de Rochefleur sans penser qu'elle l'avait promise à Georges.

Comment avait-elle pu oublier sa parole ?

Désolée, Hilberte n'osait communiquer son ennui à sa mère.

Comment sortir de cette impasse sans froisser l'un ou l'autre des jeunes gens.

Cela n'était pas possible.

Un des deux devait être évincé et celui-ci, sûrement, lui en voudrait.

Que faire ?

La délicatesse de la situation lui apparaissait dans toute sa netteté.

Son front s'assombrit.

Elle déduisit de ses réflexions qu'ayant donné sa parole en premier lieu à Georges, elle devait la maintenir.

Restait à faire l'aveu de sa légèreté à Jean de Rochefleur